

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3400, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 9 octobre samedi 1852

Ah quelle rude besogne de gouverner une fille anglaise ! Elle voulait s'échapper tout de suite seule, sans rien ; de ces têtes folles qui suivent leur impuls sans plus.

J'ai été fort résolu. Le père m'a armé de son autorité. Il ne faut pas qu'elle parte. Une lettre de vous sera bonne, & n'arrivera pas trop tard. J'espère, car je ne répons de rien pour moi, cette lettre de toute la journée m'a renversée. J'ai bien besoin de cette agitation de plus. Je n'ai pas mangé et je n'ai pas dormi. La veine de malheures n'a pas tarié encore pour moi.

Hier on disait qu'en même temps que le Prince se fera empereur, il sera roi d'Algérie. Une garde algérienne équivalant à garde impériale. On dit beaucoup de choses. Je croirai ce que je verrai. M. de Caumont est venu me voir. Les Sénateurs iront tous à la rencontre. Le Chancelier est ici. Il est venu le matin, le soir. C'est trop. Je vois qu'étant la seule ressource, il m'ennuiera souvent. S'il n'était pas sourd je ne me plaindrais pas. Je suis très tracassée et bouleversée.

Lady Holland m'est d'un grande aide auprès d'Aggy. Elle a très bon coeur Lady Holland, et elle est très intelligente. Adieu. Adieu, venez à mon secours aussi, et écrivez.

Voici les paroles du Père. Keep Aggy with you by all means. At this season her coming might a danger her & it would only add sorrow to sorrow. If it will be comfortable to her. We shall contrive to get Marion over with her uncle shortly as he is going. Vous voyez d'après cela mon droit et mon devoir de la retenir, et son devoir à elle d'obéir à ses parents.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4495>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 9 octobre Samedi 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 9 octobre Samedi 1852.

et quelle onde herosque de
 Gormeus une fille au plaisir!
 elle voulait s'echapper tout de suite
 seule, sans rien; de un tete folle,
 qui suivait les impulsions de son
 plaisir. j'ai ete fort resolu. le
 pere m'a servi de son autorite.
 il ne faut pas que elle parte
 une lettre de son mariage, et
 si arrivee par trop tard - j'espere,
 car je ne reponds de rien.
 pour moi, cette lettre de contre
 le journal m'a ramene. j'ai
 bien besoin de cette agitation
 de plus! si n'ai pas un coup
 et si n'ai pas de rien.

la veine d'ambrosia n'a pas
tari comme pour moi.

hier on disait que le monde
était plus d'ici qu'il n'est
il va voir à algérie. un grand
algérien équivalent à grand
impériaux. on dit beaucoup de
chose. je vais aussi venir.

M. de fauconnet est venu hier
voir. les socialistes vont tous à
la rencontre.

le français est ici. il est venu
le matin, le soir. c'est tout.
je suis qui était la seule raison
il me voyait souvent. s'il
n'était par sonner je ne me
plaiserais pas.

je suis très tranquille d'ambrosia.
Lady Stoddard m'a dit d'un grand
aide guesse d'egy. elle est
bonfaisante ^{et elle est très intelligente.}
adieu, adieu, venez à mon tour
aussi, eh bien.

voici les paroles de dieu.

Keep aggy with you by all
means. at this season her
coming might endanger her
& it would only add sorrow
to sorrow. if it will be
comfortable to her we will
continue to get marion over
with her uncle shortly as he
is going.
vous voyez d'après cela mon droit

chacun d'eux de la recevoir, et l'on
doit à elle d'être à son passage.

Val Riches. Samedi 9 oct. 1852 ³⁴⁰¹

J'ai écrit sur le champ à
Aggy, lui montrant ce que je lui dis, de
rien lui dire, de quel genre de
premier moment doit avoir été l'heure d'aller
passer quelques jours auprès de Marion; mais
j'espère qu'elle n'aura pas tardé à sentir que
vous avez bien plus besoin d'elle que Marion,
et qu'il y a pour elle, bien plus de devoir
à rester près de vous. Marion lui-même,
ou je serais bien trompé, le lui demandera,
si elle ne l'a déjà fait. En tous cas, je suis
bien aise que le père soit si positif. Pauvre
Fanny! Si elle n'avait pas été malade, et
si malade depuis si longtemps, sa mort me
frapperait, comme toute les autres morts.
Il semble qu'on ne laisse Marie rappeler
qu'à près avoir fourni la course et bu la
coupe. Mais qui sait pourquoi nous
sommes rappelés, et pourquoi nous avons
été envoyés? Il faut vivre et mourir sans
savoir, et avoir fait sans savoir.

Les héritiers et les proscrits